

Les anciens du commando Guillaume racontent

ALGÉRIE

Texte : Bernard EDINGER – Photos : Anciens du commando Guillaume

Ils étaient rarement plus de 50 à 80 mais ils ont servi de modèle pour les "commandos de chasse" créés ensuite à leur image au sein de l'armée française en Algérie. Leur devise était "Observe et frappe" - ou "Chouf et cogne" dans le langage imagé des jeunes paras qui formaient le commando, à la fin des années cinquante.

LE COMMANDO GUILLAUME A ÉTÉ CRÉÉ À BAYONNE FIN 1956 par le colonel Jean Gracieux, commandant la brigade de parachutistes coloniaux¹ suite à ses expériences en Indochine. « Le colonel Gracieux avait participé à des commandos particuliers au Nord-Vietnam et il pensait qu'il serait intéressant de créer un commando correspondant au style de combat en Algérie, c'est-à-dire de type guérilla » explique le général (2S) Jean-Claude Hamel, un ancien chef du commando, de 1959 à 1960. De 1957 à 1962, il a mis près de 500 rebelles hors de combat et saisi des centaines d'armes lors de ses missions de reconnaissance, de renseignement et de coups de main en milieu ennemi, au prix de 24 tués et 82 blessés.

« Le commandement, voyant que les résultats de "Guillaume" et de "Georges" étaient excellents, a décidé de créer dans chaque zone des commandos de chasse rattachés par secteur. Ceux-ci connaissaient parfaitement le terrain. En dehors des très grosses opérations de ratissage couvrant toute une zone, on avait de bien meilleurs bilans en envoyant de petits commandos occuper le terrain nuit et jour plutôt que d'envoyer des gars dans des opérations routinières de ratissage par secteur », explique le général Hamel.



Le commando Guillaume en opération dans les djebels en Algérie.

« La discrétion dans la mise en place était essentielle parce qu'une fois qu'on avait commencé à rafaler, c'était fini. »

Général Hamel.

52 # Novembre 2016 - TLM 279

LE CRABE-TAMBOUR

Les débuts sont difficiles. Le premier chef du commando, le lieutenant Jean-Marie Guillaume est tué en mars 1957, dans la région de Mouzaïville. Il avait été décidé que le commando serait baptisé du nom de son premier tué au combat : l'unité devient donc le "commando Guillaume". Le lieutenant Louis Titoulet prend le commandement en juin mais il est tué quelques jours après son arrivée. Il est remplacé par un marin, le lieutenant de vaisseau Pierre Guillaume, l'aîné de Jean-Marie, volontaire pour remplacer son frère. Il demeure à la tête du commando de juillet 1957 à mars 1958, son adjoint est le lieutenant parachutiste Jean Dominique.

Personnage célèbre de la Marine, Pierre Guillaume, connu sous le surnom de "Crabe tambour", a commandé des vedettes fluviales en Indochine. Basé à Orléansville, le commando Guillaume, opère surtout dans la très boisée Zone ouest algérois (ZOA) et commence à être connu dans l'armée en Algérie. Le général Hamel raconte : « *L'opération type, c'était de marcher toute la nuit en colonne sur les pistes les plus difficiles où on ne risquait pas de tomber sur des guetteurs. Il fallait vachement crapahuter. Juste avant le lever du jour, on arrivait dans un coin où le commando installait son PC et ses éléments éclataient aux alentours à une distance de 500 mètres à un kilomètre. On restait en communication et chacun des trois sticks montait deux attaques protégé par son équipe FM (fusil-mitrailleur). Cela faisait au moins six embuscades installées autour du commando.* »



Le soldat André Christoff fut désigné en 1959 par le journal Bled (ancêtre de TIM) "meilleur soldat en Algérie".

"ILS SAVAIENT SE BATTRE "

« *La discrétion dans la mise en place était essentielle parce qu'une fois qu'on avait commencé à rafaler, c'était fini. On attendait qu'ils arrivent mais ils savaient se battre et ils envoyaient deux ou trois rebelles en avant. On ne les laissait jamais nous dépasser. En général ça commençait comme ça et ensuite on se précipitait sur les autres* », précise-t-il. André Fourmont, alors jeune engagé de 20 ans, raconte : « *Je suis arrivé au commando le 1er juin 1958, le 3 juin on prenait l'hélicoptère et on accrochait. J'étais chef de pièce, tireur FM et j'ai tiré mes premiers chargeurs sur ordre du lieutenant Dominique. C'est là où les 17 gars du 3e stick ont mis 28 assaillants au tapis. Au départ on était un peu sonnés parce que ça tirait de partout et on n'était pas habitués, mais on s'est vite mis dans le bain* ».

André Fourmont est resté trente-deux ans dans l'armée. « *En 1978, j'ai été promu lieutenant. Ça s'est passé au Tchad pendant l'opération Tacaud. J'étais au 3^e régiment d'infanterie de marine et mon chef de corps était le colonel Hamel, mon ancien patron au commando Guillaume.* »

Aujourd'hui, un des deux groupements de commandos du 3^e RPIMa de Carcassonne porte le nom de commando Guillaume